MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 119 (2019), p. 161-180

France Jamen

Un chambellan du grand prêtre d'Amon Pinedjem II ? Le coffret à ouchebtis Ismaïlia 2560

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711806	*Les papyrus de la mer Rouge IV*	Pierre Tallet
9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Un chambellan du grand prêtre d'Amon Pinedjem II ?

Le coffret à ouchebtis Ismaïlia 2560

FRANCE JAMEN

RÉSUMÉ

Cet article est consacré à l'étude d'un coffret à ouchebtis inédit de la XXI^e^ dynastie, conservé au musée d'Ismaïlia sous le numéro d'inventaire 2560. Cette boîte, qui a probablement été mise au jour dans la cachette de Bab el-Gasous, appartient à un éminent membre des élites thébaines nommé Imen-niout-nakht, détenteur de charges essentiellement cléricales et curiales dans le temple d'Amon de Karnak et au service du maître des Deux terres. Elle est ornée d'une longue inscription combinant une formule funéraire, une formule d'offrande, ainsi qu'un extrait du chapitre VI du Livre des morts. L'analyse approfondie de cette boîte à ouchebtis est complétée par une étude prosopographique. En outre, la question historique de la tenue d'une cour autour des grands prêtres d'Amon est abordée à partir de l'unique mention connue de la charge d' *ỉmy-ḫnt* à Thèbes, à cette période, qui y figure.

Mots-clés : coffret à ouchebtis, XXI^e^ dynastie, Bab el-Gasous, Thèbes, chambellan, chapitre VI du Livre des morts, grands prêtres d'Amon.

ABSTRACT

This article focuses on the study of an unpublished 21st Dynasty shabti box kept in the Ismaïlia museum under the registration number 2560. This box, which was probably discovered in the Bab el-Gasus cache, belonged to a Theban elite member called Imen-niut-nakht. His functions were essentially clerical and curial in the Amun temple of Karnak and for the Master of the Two Lands. This shabti box is decorated with a long inscription which combines a funerary formula, an offering formula and an extract of the Chapter 6 of the Book of the

BIFAO 119 (2019), p. 161-180 France Jamen
Un chambellan du grand prêtre d'Amon Pinedjem II ? Le coffret à ouchebtis Ismaïlia 2560
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dead. The analysis of this shabti box is completed by a prosopographical study. Furthermore, the historical question of the existence of a court around the High Priests of Amun is discussed based on the only known mention of the title *ỉmy-ḫnt* in Thebes during this Period, inscribed on our shabti box.

Keywords: shabti box, 21st Dynasty, Bab el-Gasus, Thebes, chamberlain, chapter VI of the Book of the Dead, high priests of Amun.

La charge d'*ỉmy-ḫnt* a été détenue par de hauts dignitaires vivant dans l'intimité du roi à l'Ancien Empire[1]. Cette interprétation semble corroborée par l'unique mention connue de ce titre sous la XXI^e^ dynastie, à Thèbes[2], au service « d'Amon, de Mout et de Khonsou », mais aussi « du Maître des Deux Terres dans son palais » (*ỉmy-ḫnt n nb t3.wy m ʿḥ.t=f*), inscrite sur notre boîte à ouchebtis. Ce coffret a probablement été mis au jour dans la cachette de Bab el-Gasous et est conservé dans les réserves du musée d'Ismaïlia, sous le numéro d'inventaire 2560 (ancien musée de Gizeh n° 665 et musée égyptien du Caire JE 29278, voir fig. 1-5)[3].

Cette inscription est d'autant plus intéressante que cette fonction, si elle n'est pas purement honorifique, pourrait appuyer l'hypothèse de l'existence d'une cour centrée autour des grands prêtres d'Amon à Thèbes, au début de la Troisième Période intermédiaire[4]. Ainsi, dans le contexte de la division de l'Égypte entre deux gouvernements, avec un pharaon éloigné de Thèbes, résidant à Tanis, les grands prêtres d'Amon pourraient s'être entourés d'une cour, à l'image des monarques du Nouvel Empire. S'il n'est pas totalement exclu que certains notables thébains aient plutôt été des courtisans au service du roi tanite, les circonstances historiques qui viennent d'être rappelées, auxquelles il convient d'ajouter les prétentions royales des grands prêtres et les attributs régaliens des divines adoratrices, poussent davantage à envisager l'hypothèse d'une cour centrée autour du grand prêtre d'Amon et/ou autour de la divine adoratrice à Thèbes.

Cet article traite de cette question historique à partir de l'étude d'un coffret à ouchebtis ayant appartenu au « chambellan » Imen-niout-nakht[5]. Il sera l'occasion de s'intéresser à un éminent

1 Sur ce titre, lire Gardiner 1947, p. 23 titre n° 83 ; Gauthier 1921, p. 61-63 ; Guilmot 1964, p. 32-34 et 40.

2 À Tanis, cette fonction a été portée par une famille de courtisans sur deux générations, voir *infra*.

3 Une vérification des titres inscrits sur l'ensemble de cercueils correspondant (Caire JE 29649 CG 6174-6173-6196, cf. Daressy 1907, p. 10 et 28 A 81) a permis de constater que cette charge n'y figure pas. Il faut donc amender la titulature proposée par Andrjez Niwiński et reprise telle quelle par Karl Jansen-Winkeln (cette titulature est vraisemblablement une copie de Jens Lieblein, qui a dû avoir accès à notre boîte à ouchebtis et peut-être à un éventuel cercueil extérieur, perdu de nos jours, sur lequel serait inscrit le titre *ỉmy-ḫnt*, cf. Lieblein 1892, p. 998, n° 81 ; Niwiński 1988, p. 121-122 n° 96 ; Jansen-Winkeln 2007, p. 104, n° 37).

4 Jamen 2012, chap. 2.3.2.2.

5 Cette recherche a pu être menée à bien grâce à l'obtention de deux bourses postdoctorales financées par l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao). Je remercie particulièrement les directeurs de l'Ifao, Béatrix Midant-Reynes et Laurent Bavay, Rose Milek et les directeurs du musée égyptien du Caire, Dr. Sabah Abdel-Razeq et Dr. El Sayyed Amer, ainsi que le directeur du musée d'Ismaïlia, de m'avoir facilité l'accès au matériel. Les clichés des objets conservés au musée égyptien du Caire sont l'œuvre de Sameh Abdel Mohsen, et ceux d'Ismaïlia, de Matthieu Begon. Enfin, que Andrjez Niwiński, qui a aimablement mis à ma disposition les photographies du matériel dont il disposait, soit vivement remercié.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

membre des élites thébaines, détenteur d'un équipement funéraire à la décoration atypique, comme en atteste sa boîte à ouchebtis, qui comporte, sur un de ses longs côtés (face A), un texte hiéroglyphique de 14 colonnes, caractéristique peu habituelle pour la période[6]. Le texte en question combine une formule funéraire[7] et une formule d'offrandes, ainsi qu'un extrait du chapitre VI du *Livre des morts*. De surcroît, une scène représentant le défunt et son épouse nous apporte de nouvelles informations prosopographiques.

Après la description de cet objet et la traduction de ses inscriptions, il s'agira de préciser l'identité de son propriétaire en reconstituant son mobilier funéraire, dans son contexte historique.

1. LA BOÎTE À OUCHEBTIS ISMAÏLIA 2560

La première mention de cette boîte à ouchebtis se trouve dans un article écrit par Wilhelm Spiegelberg en 1899[8]. Dans cette publication, l'égyptologue allemand retranscrit la titulature peinte sur notre coffret alors conservé au musée de Gizeh (salle 59, n° 665[9]). Il suppose, par ailleurs, que cet objet pourrait provenir de la Cachette de Bab el-Gasous, ayant fait le rapprochement entre son propriétaire et un homonyme détenant un ensemble de cercueils mis au jour dans la seconde cachette de Deir el-Bahari (A 81), mentionné par Jens Lieblein en 1892[10]. Si cette identification semble tout à fait vraisemblable, en revanche, la transcription de la titulature d'Imen-niout-nakht reste incomplète et approximative[11]. En effet, le titre  *ỉmy-ḫnt* a été transformé en  *jmy.t-pr*. En outre, d'autres titres peints sur un des longs côtés de la boîte n'ont pas été signalés. Or, c'est cette copie erronée qui a été reprise telle quelle par Karl Jansen-Winkeln dans ses *Inschriften der Spätzeit* en 2007[12]. Puis David A. Aston, qui a reconstitué l'équipement funéraire d'Imen-niout-nakht et proposé une brève description de l'iconographie de sa boîte à ouchebtis dès 1994, ne mentionne que deux de ses titres, celui de « prêtre-pur » et de « chef des secrets »[13].

Pour ma part, c'est la vérification de la titulature d'Imen-niout-nakht qui a constitué le point de départ de ma recherche lors de la constitution de mon corpus de thèse et m'a conduite à étudier son matériel funéraire au musée égyptien du Caire, puis à Ismaïlia en 2014[14].

6 Cf. Bovot 2003, p. 43-44. Pour une description détaillée de la décoration des boîtes à ouchebtis : Aston 1994, p. 27-29. Le coffret à ouchebtis d'Aha-nefer-Imen dit Pa-Khar (Caire JE 29294, numéro d'exposition 9098) daté du pontificat de Menkheperrê (1044-990 av. J-C.) comporte 19 colonnes de textes. Coffret mentionné dans Aston 1994, p. 27-28.

7 D'autres versions de cette formule sont attestées sur des documents contemporains de notre boîte à ouchebtis, voir *infra*.

8 Spiegelberg 1899, p. 53-54.

9 Cf. étiquette collée sur la face D (fig. 5). W. Spiegelberg nous apprend également que les statuettes funéraires se trouvaient originellement dans le musée de Gizeh (salle 60, armoire D) : Spiegelberg 1899, p. 53-54.

10 Lieblein 1892, p. 998, n° 81. Attribution faite ensuite par : Daressy 1907, p. 10 et 28 A 81.

11 Spiegelberg 1899, p. 53.

12 Jansen-Winkeln 2007, p. 105, n° 37.

13 Aston 2009, p. 177 TG 754 ; Aston 1994, p. 28.

14 Cette boîte conservée au musée égyptien du Caire sous les numéros d'inventaires JE 29278 et SR 6845 a été transférée en 2001 dans les réserves du musée d'Ismaïlia (2560).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.1. Description

Cette boîte rectangulaire en bois peint polychrome d'environ 66 cm de long[15] possède trois compartiments, surmontés par trois couvercles voûtés. Elle a été montée sur une planche qui sert de socle, saillant de tous les côtés (fig. 1).

La description de notre boîte effectuée par D.A. Aston en 1994 peut être un peu étoffée[16]. Sur un de ses longs côtés (Face A), le défunt et sa femme sont représentés à gauche, debout devant une table d'offrandes (fig. 2). Imen-niout-nakht momifié est coiffé d'un cône d'onguent. Il est paré d'un collier *ousekh* vert d'où pendent des bretelles rouges. Sa femme, pourvue d'une tenue dite « du vivant », est placée derrière lui et l'enlace. Elle est coiffée d'une longue perruque noire tripartite et d'un bandeau blanc d'où s'échappent deux pans de tissu. Elle porte un collier *ousekh*, une longue robe rouge moulante, tandis que des bracelets bleus sont accrochés à ses bras et à ses chevilles. Ses pieds sont nus. En face d'eux, sur l'extrémité droite de la scène, se trouve Thot ibiocéphale couronné d'un disque lunaire. Le dieu se tient debout devant une nébride. Son bras droit est levé, tandis que sa main gauche porte une palette de scribe. Entre ces deux tableaux sont peintes, en noir sur un fond blanc, quatorze colonnes de texte hiéroglyphique[17].

Au milieu du long côté opposé (Face C), Isis et Nephtys apparaissent agenouillées de chaque côté d'un sceptre-*sḫm*, qui est posé sur un signe *chen* et muni de deux contrepoids (fig. 3). Cette scène symbolise la toute-puissance d'Osiris, représenté sous la forme du sceptre-*sḫm* qui est adoré par les deux sœurs[18]. Il est le Puissant (*sḫm*) des Puissants. Derrière Isis, Hapy et Amset sont tournés vers l'extérieur du coffret[19]. Ils sont représentés à genoux sur un traîneau, de la même manière que Qebesenouef et Douamoutef, qui se tiennent quant à eux derrière Nephtys. Les quatre fils d'Horus momiformes portent deux sceptres, *héqa* et *nekhekh*.

Les deux petits côtés de cette boîte à ouchebtis comportent une représentation du défunt agenouillé (devant une table d'offrandes ?)[20]. Il est coiffé d'un cône d'onguent bicolore et d'un bandeau vert. Il porte une large perruque bleue, une barbe postiche, un collier *ousekh* et un scarabée de cœur, rouge ou bleu. Ses vêtements blancs sont amples. Il tient un sceptre *sekhem* dans sa main gauche et a le bras droit levé en signe d'adoration. Cette scène est légendée, sur le côté gauche (Face B), par cinq colonnes de texte qui énumèrent la titulature du défunt (fig. 4). Sur le petit côté droit (Face D), cette inscription n'est que partiellement lisible (fig. 5 et *infra*).

15 L. (au niveau du socle) : 69,4 cm ; L. (en haut de la boîte) : 65,9 cm ; l. avec le socle : 23,3 cm ; l. sans le socle : 20,4 cm ; H. avec le socle : 24,8 cm ; H. sans le socle : 24,5 cm.

16 Voir la courte description publiée par Aston 1994, p. 28 (Aston explique dans cet article que la plupart des descriptions qu'il donne sont basées sur des notes inscrites dans le Journal d'Entrée du musée égyptien du Caire, cf. Aston 1994, p. 27 n. 59).

17 Le programme décoratif de ce coffret présente de nombreuses analogies avec celui ornant la boîte Turin cat. 2430 appartenant à Pa-tjaou-em-di-imen (XXIe dynastie), voir Marini 2012, p. 99-101 (type IV).

18 De Cenival 1987, p. 275-276. Pour d'autres exemples de la même scène : Aston 1994, p. 28.

19 Cette orientation serait contraire à la pratique courante. En effet, les quatre fils d'Horus regardent normalement à l'intérieur de la boîte, cf. Aston 1994, p. 28.

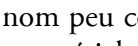
20 Selon l'interprétation d'Aston 1994, p. 28.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

De manière générale, l'état de conservation de cette boîte reste relativement bon. En effet, si ce coffret est fissuré à plusieurs reprises, cela ne fragilise pas pour autant son ossature (fig. 1). Signalons, cependant, que sa décoration peinte est abîmée et même effacée à plusieurs endroits, laissant entrevoir la structure en bois de cet objet, en particulier sur son petit côté D.

1.2. Datation

De nombreuses boîtes à ouchebtis provenant de la cachette royale et de celle des prêtres d'Amon sont bien datées par des critères externes, relatifs à leur propriétaire[21]. En l'occurrence, la fabrication de notre boîte peut être approximativement située dans une fourchette chronologique s'étalant de 988 à 984 av. J.-C., puisque des bretelles en cuir et des pendeloques retrouvées sur la momie d'Imen-niout-nakht conservent le nom du roi tanite Amenemopé (1033-984 av. J.-C.) et celui du grand-prêtre d'Amon Pinedjem II (988-966 av. J.-C.), dit « fils de Menkheperrê et de Psousennès[22] ». Certes, il faut traiter ces informations avec prudence, en sachant que ces bandelettes ne sont pas forcément contemporaines de la date de fabrication de la boîte et/ou de la mort du défunt. De plus, rappelons que notre coffret à ouchebtis n'a probablement pas été retrouvé à côté de l'ensemble de cercueils contenant la momie d'Imen-niout-nakht[23], mais que cette identification repose sur une hypothèse, confortée par le fait qu'un unique ensemble de cercueils à ce nom a été mis au jour dans la seconde cachette de Deir el-Bahari.

À ce propos, l'anthroponymie ne nous aide pas à préciser la datation de notre coffret. En effet, le nom peu courant  *Ỉmn-(n)-nỉwt-nḫt* n'est attesté par Hermann Ranke que pour du matériel provenant de la seconde cachette et appartenant à notre défunt, qu'il date par erreur de la fin du Nouvel Empire[24].

Quant à la datation stylistique des autres composants de cet équipement funéraire (dont un ensemble de cercueils dotés d'un fond blanc et deux papyrus funéraires)[25], elle semble à première vue corroborer la fourchette chronologique relative fournie par les bretelles et les pendeloques découvertes sur la momie. Elle correspond ainsi « au milieu ou à la fin de la XXI^e^ dynastie[26] ». Cette datation requiert toutefois d'être resserrée par une étude plus précise du contenu de ce matériel funéraire.

En dehors des critères externes de datation obtenus à partir de l'étude des différents composants de ce mobilier funéraire, l'étude attentive du coffret lui-même permet de confirmer

21 Aston 1994, p. 27.

22 Daressy 1907, p. 28, A 81. Les dates absolues retenues pour les pontificats des grands prêtres d'Amon figurent dans : Jamen 2016b, p. 14. Pour les souverains tanites, voir Kitchen 1996, p. 466 et Gombert-Meurice, Payraudeau 2018, p. 405.

23 « La cachette renfermait un grand nombre de statuettes funéraires contenues dans des coffrets en bois à un ou plusieurs compartiments, dans des couffes, ou jetées à même le sol. […] il est à noter que fréquemment les statuettes ont été trouvées loin du cercueil de leur propriétaire et qu'il en est d'autres appartenant à un mort dont nous n'avons pas reconnu le sarcophage » (Daressy 1907, p. 14).

24 *PN* I 29, 12. Sur la signification de ce nom, voir *infra* (l'épithète *Ỉmn-nḫt* « Amon-le-puissant » est attestée à l'époque gréco-romaine, cf. *LGG* I, 319a-b.)

25 Pour une liste des objets contenus dans ce mobilier funéraire, voir *infra*.

26 Jamen 2012, t. II, Corpus n° 34. D.A. Aston date l'enterrement de ce personnage entre 1001 et 992 av. J.-C. environ (Aston 2009, p. 177, TG 754).

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

la datation proposée. En effet, cette datation est, tout d'abord, corroborée par les typologies des coffrets à ouchebtis élaborées par David A. Aston et par Paolo Marini, typologies qui se fondent à la fois sur la forme et sur le décor de ces boîtes[27]. Notre boîte relève du type Va, qui est attesté du début à la fin de la XXI^e^ dynastie pour D.A. Aston[28]. Plus précisément, sa forme – des chapelles possédant un toit voûté (avec trois couvercles) – est connue depuis la seconde moitié du Nouvel Empire[29]. Possédant de grandes dimensions, elle permet de contenir des statuettes funéraires plus nombreuses qu'auparavant. Ce nouvel aspect demeure le plus commun sous les XXI^e^ et XXII^e^ dynasties[30].

En ce qui concerne son ornementation (souvent plus pertinente que la forme pour dater[31]), notre boîte présente des scènes typiques de la Troisième Période intermédiaire : elle est illustrée des quatre fils d'Horus et du défunt faisant une offrande à Osiris[32]. En outre, le coffret est orné d'un motif créé durant la XXI^e^ dynastie, celui d'Osiris représenté sous la forme du sceptre-*sekhem*, entouré d'Isis et Nephtys[33]. De surcroît, le haut cône à onguent arrondi et coloré au sommet, présentant peu de détails internes, à l'exception de lignes allant du sommet à sa base, correspond au type 1 de la typologie de John H. Taylor, qui est attesté du règne d'Amenhotep III à la XXII^e^ dynastie[34]. En ce qui concerne le vêtement du défunt représenté en adoration sur les petits côtés de la boîte, il est de style très ramesside avec ses longues manches en pointe. Quant aux proportions du corps de l'épouse du défunt, mince, avec un petit buste et de grandes jambes, elles sont de style post-ramesside[35]. Enfin, à une plus large échelle, cette boîte est dite de « style pictural », c'est-à-dire qu'elle comporte des vignettes illustrées et non uniquement des inscriptions. En ce sens encore, elle est du type Va des typologies des coffrets à ouchebtis développées par Aston et Marini[36]. Selon Aston, ce style disparaîtrait lors du pontificat de Pinedjem II, autour de 980 av. J-C[37]. Cette dernière typologie nous fournit donc un *terminus ante quem*.

27 Aston 1994, p. 21-54 ; Marini 2012, p. 83-124.
28 Cf. Aston 1994, p. 27-28 et p. 45 (liste des boîtes de type V). Pour Marini, ce type n'est pas attesté au-delà du milieu de la XXI^e^ dynastie, cf. Marini 2012, p. 102.
29 Aston 2009, p. 364 ; Marini 2012, p. 96-98 ; Stewart 1995, p. 53.
30 Schneider 1977, p. 334.
31 Aston 2009, p. 372.
32 Aston 1994, p. 37-38 ; Schneider 1977, p. 335.
33 De Cenival 1987, p. 276.
34 Taylor 2003, p. 100-101.
35 Style attesté jusqu'à la fin de la XXII^e^ dynastie, cf. Taylor 2003, p. 99.
36 Cf. D.A. Aston 1994, p. 27-28 (« Pictorial Style Boxes ») et p. 45 (liste des boîtes de type V) ; Marini 2012, p. 101-102 (type Va).
37 Selon Aston, les types V et VI picturaux sont plus anciens que les textuels, cf. Aston 1994, p. 32.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

1.3. Inscriptions



Fig. 6. Transcription des inscriptions sur la face A.

Translittération (de gauche à droite)

(col. 1) *ḏd mdw*[a] *ỉn Ḏḥwty nb mdw-nṯr sš n nb mɜꜥ.t*[b] *n psḏ.t* (col. 2) *ꜥ3.t r-ỉmy-<tw>*[c] *ḥry.t-nṯr ḥtpy.w nty m ỉ3.t sḏry.w*[d] *nṯry.w*[e] (col. 3) *ỉy(w) r ḫr(w) n Ḏḥwty ỉr ꜥš=tw ỉr nỉs=tw Wsỉr*[f] (col. 4) *ḥsy ꜥ3 m rḫ Ỉmn wꜥb ꜥ3 ꜥq n Ỉmn m Ỉp.t-sw.t*[g] *nb nmt.t m* (col. 5) *st=f nb(.t) ḥry sšt3 ḥry ṯ3y bsn.t n pr Ỉmn-Rꜥ nswt nṯr.w* (col. 6) *ỉmy-ḫnt n Ỉmn Mwt Ḫnsw ỉmy-ḫnt n nb t3.wy m ꜥḥ.t=f* (col. 7) *Ỉmn-nỉw.t-(n)-nḫt mɜꜥ ḫrw r-ỉmy nṯr.w r ḫnw*[h] (col. 8) *šꜥy n ỉmn.tt r ỉ3b.t r ḫnw šꜥy* (col. 9) *n ỉ3b.t r ỉmn.tt ỉw.tw (r) ḏdt wšbt⌜y⌝*[i] (col. 10) *ỉry=ỉ ỉmỉ n=f ḥtp.w ḏf3.w m-b3ḥ n3.w* (col. 11) *nb.w Ỉwnw mỉ psḏ.t ꜥ3.t r-ỉmy-<tw> ḥry.t-nṯr ỉmy* (col. 12) *pr b3=f ỉmỉ ỉry=f swt. wt wꜥb.-* (col. 13) *=f m sṯỉ ỉtn ỉmỉ n=f snṯr qbḥ.w* (col. 14) *mỉ psḏ.t nṯr.t nb.w nḥḥ ḥr ḏ.t m ḥtp*

Traduction

(col. 1) *Paroles à dire par Thot, maître des paroles divines, scribe du maître de vérité (et) de la Grande Ennéade* (col. 2) *qui est au milieu de la nécropole des gisants, qui sont dans la butte des dormeurs divins* (col. 3) *(et) qui viennent à la voix de Thot : « Si on appelle, si on assigne l'Osiris,* (col. 4) *le grand favori dans la connaissance d'Amon, grand prêtre-pur entrant dans Amon de Karnak qui circule librement (litt. le maître de la marche) dans* (col. 5) *toutes ses places, chef des secrets, chef des graveurs du domaine d'Amon-Rê, roi des dieux,* (col. 6) *chambellan d'Amon, de Mout et de Khonsou, chambellan du Maître des Deux Terres dans son palais,* (col. 7) *Imen-niout-(n)-nakht justifié, celui qui est parmi les dieux pour transporter (en bateau)* (col. 8) *le sable de l'Occident vers l'Orient, pour transporter (en bateau) le sable* (col. 9) *de l'Orient vers l'Occident, on devra dire (à savoir) l'ouchebti :* (col. 10) *"Je le ferai !" Donnez pour lui des offrandes alimentaires devant les* (col. 11) *maîtres d'Héliopolis comme la grande Ennéade, celle qui est au milieu de la nécropole. Faites* (col. 12) *que son ba sorte (au jour). Faites qu'il fasse des promenades,* (col. 13) *qu'il soit purifié par les rayons du disque solaire. Faites pour lui des fumigations et des libations* (col. 14) *comme (pour) la Grande Ennéade divine des maîtres de l'éternité pour toujours, dans la paix.*

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Commentaire philologique[38]

a. Le bâton de marche (S 43) *md(w)* est traversé d'une ligne horizontale, graphie probablement inspirée du hiératique[39]. On retrouve cette graphie peu commune du terme *mdw* dans la suite du texte (au milieu de la colonne n° 1), dans l'expression *mdw-nṯr*, et dans la légende du dieu Thot, figurant sur l'extrémité droite du coffret[40].

b. L'épithète *Nb-mɜꜥ*.t « Le maître de vérité », est utilisée pour désigner différentes divinités, dont Rê, cf. *LGG* III 639 a-b.

c. Le scribe semble avoir voulu écrire le terme *r-ỉmy<tw> (ou r jmy-wtj)* « entre, au milieu de » qui a du sens dans ce contexte, cf. *Wb* I, 76, 4.

d. La mention de « gisants » (*ḥtpy.w*) et l'emploi du terme  *sḏr.w* (« les dormeurs »), écrit avec un signe hiéroglyphique comportant un canard couché sur un lit, graphie attestée pour une période allant de la XXI[e] dynastie à la XXIV[e] dynastie (*LGG* VI 742, 8-9b) pourrait faire écho aux ouchebtis gisants[41]. En effet, ces gisants simples ou doubles, attestés depuis le Nouvel Empire, sont également représentés sur un lit funéraire à structure léonine. Cette référence éventuelle à des pratiques passées permet de mieux comprendre la présence de ce texte dans le contexte d'une boîte à ouchebtis.

e. D'autres versions de cette formule sont inscrites sur des objets funéraires datant de la XXI[e] dynastie, contemporains de la fabrication de notre boîte à ouchebtis. On la retrouve ainsi sur l'extérieur de la cuve du cercueil Caire CG 6176, JE 29649 appartenant aussi à notre Imen-niout-nakht[42], sur la couverture de momie Lyon, musée des Beaux-Arts, H 2321, sur la cuve du cercueil Rio de Janeiro, National Museum n° 525-526 et sur le papyrus Caire SR VII 10654, cf. JAMEN 2016a, p. 139 n. 610. Dans ces autres versions, le contexte diffère (le défunt commence par saluer les dieux au moyen de la formule *ỉn-ḥḏ ḥr*), mais aussi les graphies et la suite du texte. En outre, il n'est pas question « d'une butte (*ỉꜣ.t*) des dormeurs divins », mais de « la Douat des dormeurs divins ». La version parallèle figurant sur l'extérieur de la cuve d'Imen-niout-nakht CG 6176 (cf. fig. 7) est la suivante :

> *[…]* (col. 2) *ḏd=f ỉnḏ-ḥr=ṯn n nꜣ.w nb.w Ỉmn.t* (col. 3) *psḏ.t ꜥꜣ.t r-ỉmy<tw> ḫry.t-nṯr ḥtp. yw nty m Dwꜣ.t* (col. 4) *sḏr.yw nṯr.yw bꜣ ꜥnḫ nty* (col. 5) *m ỉn.t […]*
>
> (col. 2) *Il dit : « Salut à vous, les maîtres de l'Occident,* (col. 3) *la grande Ennéade qui est au milieu de la nécropole des gisants qui se trouvent dans la Douat (col. 4) des dormeurs divins, le ba vivant qui est* (col. 5) *dans la Vallée […]. »*

f. Notre texte reprend, en l'adaptant, une formule fréquemment inscrite sur les ouchebtis et leurs coffrets, le chapitre VI du *Livre des morts*. Notre version reste succincte, elle comporte seulement de courts extraits de ce texte : *ỉr ꜥš=tw ỉr nỉs=tw Wsỉr* (col. 4) N […] (col. 7) […] *r ḫnw* (col. 8) *šʿy n ỉmn.tt r ỉꜣb.t r ḫnw šʿy* (col. 9) *n ỉꜣb.t r ỉmn.tt ỉw.tw (r) ḏdt wšbt⸢y⸣* (col. 10) *ỉry≈ỉ*.

38 Je remercie beaucoup Serge Rosmorduc pour sa relecture attentive de mes traductions.

39 Cf. MÖLLER 1927, p. 40, n° 456.

40 Voir les graphies proches enregistrées dans *Wb* II, 180, 13 et 181, 6.

41 Sur les ouchebtis gisants : AUBERT 1974, p. 72-73 ; BERLANDINI 2002, p. 5-44 ; BOVOT 2003, p. 25 ; SCHNEIDER 1977, p. 163 (Class VIIC). Je remercie Luc Gabolde de m'avoir suggéré cette piste de recherche.

42 DARESSY 1907, p. 10 et 28, A 81 ; JANSEN-WINKELN 2007, p. 104, n° 37 et NIWIŃSKI 1988, p. 121-122, n° 96 et pl. I B.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Notons, pour la dernière tâche, qui consiste à « transporter (par bateau) le sable d'ouest en est » (*r ḫnw šʿy n ỉmn.tt r ỉ3b.t*), qu'il est, ensuite, précisé : « (et) d'est en ouest[43] ». Ce transport prend la forme d'un aller-retour vers la fin du Nouvel Empire[44].

g. Ce texte noir peint sur un fond blanc laisse apparaître d'anciens signes hiéroglyphiques de couleur noire également. Ces signes – quasiment recouverts par le fond blanc actuel (fig. 2) – se trouvent au début de la titulature du défunt, si bien que l'hypothèse d'une modification de sa séquence de titres a été posée. Ces changements pourraient éventuellement résulter d'une usurpation de cette boîte. En fait, en utilisant le logiciel D-stretch permettant d'améliorer la lisibilité d'inscriptions peintes à partir d'images numériques retouchées, on constate que seuls trois signes hiéroglyphiques apparaissent nettement sous le texte dans sa version actuelle. Ces derniers se trouvent dans la 4e colonne : il s'agit d'un signe vertical dans le 1er cadrat à droite, puis d'un signe  *ḥtp* (?) sous le signe *r*, dans le deuxième cadrat, et, enfin, d'une corbeille  *nb* figurant dans la seconde moitié de cette colonne, au niveau du terme *Ỉp.t*. Ces trois signes ne permettent pas, à eux seuls, de proposer une lecture alternative de la titulature d'Imen-niout-nakht. Quant aux colonnes suivantes, elles présentent aussi « des traces noires étendues », mais il semble que l'on ait davantage affaire à une altération du fond blanc qu'à un tracé antérieur de signes hiéroglyphiques. Finalement, nous n'avons probablement pas affaire au remploi d'une ancienne boîte, ces signes à peine visibles correspondant plutôt à des erreurs que le scribe aurait corrigées dans un deuxième temps.

h. Cette graphie du verbe  *ḫnw* (« transporter en bateau ») avec le signe hiéroglyphique du ventre de la vache avec pis et queue (A 32) se distingue des versions courantes du terme, qui comportent le signe des bras ramant  (D 32).

i. Le déterminatif, l'homme debout, le bras tendu  (A 26) n'est pas celui que l'on attend, puisque le mot ouchebti est normalement déterminé par une momie dressée  (A 53), cf. *Wb* I, 376. La présence de ce signe A 26 pourrait s'expliquer par une confusion avec l'expression classique « Ô ouchebti » qui commence par un vocatif. Cette graphie particulière du terme n'est pas unique sous la XXIe dynastie, à Thèbes, dans la mesure où, sur le coffret d'Aha-nefer-Imen dit Pa-Khar[45], le terme « ouchebti » est quant à lui déterminé par l'homme assis, la main à la bouche , de la même manière que le verbe correspondant, « répondre » *wšb*[46] (col. 2).

43 Pour des interprétations de ce passage obscur du chapitre VI du *Livre des morts* : Bovot 2003, p. 21 ; Chappaz 1984, p. 11-12, § 64-70.

44 Il n'est cependant pas souvent exprimé. De la même façon, la mention de l'alternative *ṯs-pḥr*, c'est-à-dire « et vice versa », demeure rare avant la période tardive, cf. Chappaz 1984, p. 11-12 ; Schneider 1977, p. 59-60.

45 Coffret Caire JE 24294 mentionné dans Aston 1994, p. 27-28.

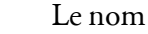
46 *Wb* I, 372, 4-10.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pour finir, l'étude des inscriptions a révélé une particularité graphique attestée de la XXI^e^ dynastie à la XXIV^e^ dynastie, ainsi qu'une version du chapitre VI du *Livre des Morts* connue depuis la fin du Nouvel Empire[47]. En résumé, les différents critères de datation à notre disposition concordent et permettent de dater assez précisément la fabrication de cette boîte à ouchebtis entre 988 et 984 av. J.-C.[48], sous le règne d'Amenemopé et le pontificat de Pinedjem II.

2. L'IDENTITÉ DE SON PROPRIÉTAIRE

2.1. Anthroponyme, titulature et liens de parenté

Le nom du défunt  *Ỉmn-(n)-nỉwt-nḫt* signifie « Amon de/dans la ville victorieuse » (c'est-à-dire Thèbes)[49]. W. Spiegelberg précise que cet anthroponyme était souvent abrégé en *nỉwt-nḫt*, abréviation qui ne figure pas, néanmoins, sur notre boîte[50].

Localisation sur l'objet	Translittération	Traduction
Face A	*ḥsy ꜥ3 m rḫ Ỉmn*	*Grand favori dans la connaissance d'Amon*
	wꜥb ꜥ3 ꜥq n Ỉmn m Ỉp.t-sw.t	*Grand prêtre-pur entrant dans Amon de Karnak*
	nb nmt.t m st=f nb(.t)	*Maître de la marche dans toute sa place*
	ḫry sšt3	*Chef des secrets*
	ḫry t3y bsn.t n pr Ỉmn-Rꜥ nswt nṯr.w	*Chef des graveurs du domaine d'Amon-Rê, roi des dieux*
	ỉmy-ḫnt n Ỉmn Mwt Ḫnsw	*Chambellan d'Amon, de Mout et de Khonsou*
	ỉmy-ḫnt n nb t3.wy m ꜥḥ.t=f	*Chambellan du Maître des Deux Terres, dans son palais*
Face B	*ỉt-nṯrỉ*	*Père divin*
	ḫry sšt3	*Chef des secrets*
	ḫry t3y bsn.t n pr Ỉmn-Rꜥ nswt nṯr.w	*Chef des graveurs du domaine d'Amon-Rê, roi des dieux*
	ỉmy-ḫnt n nb t3.wy	*Chambellan du Maître des Deux Terres*
Face C	–	–
Face D	[...]	[...]

Fig. 8. Titulature d'Imen-niout-nakht

47 Voir *supra*, commentaires philologiques (c) et (e).

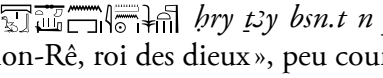
48 Cette fourchette chronologique étroite se fonde sur l'hypothèse d'une fabrication des bretelles de cuir et des pendeloques d'Imen-niout-nakht du vivant du roi tanite Amenemopé et du grand prêtre d'Amon Pinedjem II, cf. *supra*. En optant pour la chronologie développée par Florence Gombert-Meurice et Frédéric Payraudeau, on obtient une fourchette de 989 à 980 av. J.-C. cf. GOMBERT-MEURICE, PAYRAUDEAU 2018, p. 405.

49 *PN* I 29, 12.

50 SPIEGELBERG 1899, p. 54.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La titulature développée d'Imen-niout-nakht, compilant essentiellement des titres et des épithètes sacerdotaux[51], est remarquable par la présence du titre de « chambellan » (*ỉmy-ḫnt*) (fig. 8). En effet, s'il est désormais notoire que cette charge s'est transmise dans une famille de courtisans tanites du règne de Smendès Ier à celui d'Amenemopé[52], Imen-niout-nakht est le seul Thébain qui, en l'état actuel de nos connaissances, la revendique. Cela dit, il est difficile de déterminer si cette fonction était réellement exercée ou bien si elle avait uniquement une valeur honorifique, tout comme il est malaisé d'identifier avec certitude le « Maître des Deux Terres, dans son palais » (*ỉmy-ḫnt n nb tꜣ.wy m ꜥḥt.f*) auquel elle se réfère[53]. S'agit-il, en effet, du souverain tanite (Amenemopé) ou bien du grand prêtre d'Amon (Pinedjem II), dans le contexte de la prise du pouvoir du clergé d'Amon dans le sud de l'Égypte, à cette époque ? Il ne paraît pas possible de trancher actuellement la question, nos connaissances sur la cour, pour cette période, demeurant encore trop ténues[54].

Le titre de  *ḫry ṯꜣy bsn.t n pr Ỉmn-Rꜥ nswt nṯr.w*, « chef des graveurs du domaine d'Amon-Rê, roi des dieux », peu courant à cette période, doit également être relevé. Précisons, à ce propos, que les deux seuls autres individus détenteurs de cette fonction sous la XXIe dynastie possédaient également la charge de « chef des secrets » (*ḫry sšꜣ*)[55].

Enfin, nous savons qu'en tant que « grand prêtre pur entrant dans Amon-de-Karnak, maître de la marche dans toutes places » (*wꜥb ꜥꜣ ꜥq n Ỉmn m Ỉp.t-s(w).t nb nmt.t m s.t=f nb(.t)*), Imen-niout-nakht relevait du corps des officiants du domaine d'Amon qui avaient accès au saint des saints, à l'intérieur du temple d'Amon de Karnak[56]. Le soin et le portage des statues processionnelles incombaient à ces individus[57].

Indépendamment de la titulature d'Imen-niout-nakht qu'elle immortalise, cette boîte enregistre un lien de parenté inconnu jusqu'alors : elle nous apprend le nom de sa femme, Chebty, qui est inscrit sur la face A (légende, en haut, à gauche de la scène), et nous la montre, debout derrière son défunt mari, avec la désignation :  « *ḫm.t=f Šbty mꜣꜥ(t) ḫrw* » « son épouse, Chebty, justifiée ».

Deux femmes nommées Chebty sont connues pour la XXIe dynastie. L'ensemble de cercueils de la première dame Chebty, « chanteuse d'Amon-Rê, roi des dieux », inhumée dans la cachette

51 Elle doit être complétée par la charge de « prêtre-lecteur » inscrite sur son papyrus magique Caire JE 95848, CG 58025, SRIV 946 publié dans Goléníscheff 1927, p. 102-103, pl. XXIII.

52 Cf. von Kaenel 1984, p. 31-43 ; Kitchen 1996, p. 265-266 ; Jansen-Winkeln 2007, p. 68-69 et publication en préparation par Raphaële Meffre et Frédéric Payraudeau. Pour la publication du matériel : Montet 1960, p. 86-93, pl. 46-61 ; von Kaenel 1987, p. 45-46, pl. 53-56, « Mémoire » nº 75 ; Jansen-Winkeln 2007, p. 67-70 et 197-198. Pour la statue d'Osiris Caire JE 86125 : Habachi 1947, p. 261-282 ; Jansen-Winkeln 2007, p. 68-69, nº 131 ; Lull 2001, p. 180-181.

53 La réalité du contenu de cette charge paraît quelque peu remise en cause par la mention du titre de « chambellan d'Amon, de Mout et de Khonsou » (*ỉmy-ḫnt n Ỉmn Mwt Ḫnsw*), collant parfaitement avec le contexte historique de la théocratie thébaine du début de la Troisième Période intermédiaire (face A de la boîte). Selon Jean Yoyotte, ce chambellan prenait soin des couronnes de la Triade thébaine, cf. Yoyotte 1998, p. 23.

54 Ajoutons également qu'il pourrait éventuellement s'agir d'une référence au dieu Amon, dans le cadre de la théocratie thébaine, dans laquelle Amon était considéré comme étant le véritable roi. Pour une compilation des sources sur la cour, à Thèbes, sous la XXIe dynastie : Jamen 2012, chap. 2.3.2.2.

55 Il s'agit d'Imen-em-ipet et de son fils (?) Ankhef-en-Khonsou, cf. Aston 2009, p. 183 TG 781 ; Daressy 1907, p. 11 et 31 A 108 ; Jamen 2012, t. III, Corpus nos 14 et 77 ; Jansen-Winkeln 2007, p. 236-239, nº 101 (P. Skrine 1).

56 Cf. Yoyotte 1998, p. 23.

57 Kruchten 1989, p. 265.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de Bab el-Gasous, a reçu le numéro A 86[58], c'est-à-dire qu'il a été mis au jour à proximité de celui d'Imen-niout-nakht (A 81), dans le couloir sud-ouest. Ces cercueils semblent avoir été élaborés au milieu de la XXI[e] dynastie (Niwiński) ou entre 1000 et 950 av. J.-C. (Aston), d'après des critères stylistiques[59]. Ils sont donc approximativement contemporains de notre boîte. En outre, la graphie du nom  ressemble fortement à la nôtre. En revanche, nous ignorons le lieu de découverte et de conservation de la planche de momie de la « seconde Chebty[60] ». Cette planche à la décoration rhomboïdale est aussi datée du milieu de la XXI[e] dynastie, et la graphie du nom  est identique.

En l'absence de mention de lien de parenté sur ces cercueils et, dans la mesure où un autre défunt enterré dans la cachette de Bab el-Gasus, Ouser-hat-mes, a pour femme une « chanteuse d'Amon » également nommée Chebty[61], il n'est pas possible d'associer à Imen-niout-nakht l'une de ces femmes plutôt que l'autre. Autrement dit, Chebty A 86 pourrait être la femme d'Imen-niout-nakht ou bien celle d'Ouser-hat-mes, tous deux enterrés dans la seconde cachette de Deir el-Bahari.

2.2. Les autres composantes de son équipement funéraire

Le « chambellan » Imen-niout-nakht a été inhumé avec un matériel funéraire abondant, composé du coffret à chaouabti Ism. 2560, d'une troupe de serviteurs funéraires en terre cuite enduite de blanc, pratique peu courante pour l'époque, d'un cercueil intérieur à fond blanc (type IV-a) et d'une couverture de momie Caire JE 29649 (CG 6173-6174 et 6196, fig. 7)[62]. En outre, il possédait un papyrus magique JE 95848 (CG 58025, SRIV 946)[63], un papyrus du *Livre des morts* en hiératique, de grande taille (Caire SR VII 10224, fig. 9) et un grand linceul osirien. De surcroît, Georges Daressy mentionne dans cet équipement funéraire des bretelles en cuir, des pendeloques, un scarabée émaillé bleu et une plaque de flanc en cire rouge[64]. Néanmoins, si on se fie au nombre de deux coffrets à ouchebtis par individu dans la cachette de Bab el-Gasous, il en manquerait un pour Imen-niout-nakht[65].

58 Cercueils Caire JE 29711 CG 6027-6029, cf. Aston 2009, p. 178 TG 759 ; Chassinat 1909, p. 70-75 n° 6022-6023 ; Daressy 1907, p. 10 A 86 ; Niwiński 1988, p. 129, n° 132, et publication à venir par Mahmoud Ibrahim et Luca Maitello.

59 Cf. Aston 2009, p. 178 TG 759 ; Niwiński 1988, p. 129 n° 132.

60 Cet objet signalé par Niwiński dans une collection privée a été vendu à l'hôtel Nouveau Drouot en 1982, cf. Niwiński 1988, p. 184 n° 458 ; Dautant 2014, p. 162.

61 Papyrus funéraire Caire SR VII 10249 appartenant à Ouser-hat-mes, datant environ du milieu de la XXI[e] dynastie selon une étoffe inscrite de l'an 48 du grand-prêtre d'Amon Menkheperrê et une autre au nom de Pinedjem (II), cf. Daressy 1907, p. 11, A 105 ; Niwiński 1989, p. 283 n° 86.

62 Cf. Aston 2009, p. 177, TG 754 ; Jansen-winkeln 2007, p. 104-105, n° 37.

63 Texte commençant par le chapitre 135 du *Livre des Morts*, cf. Goléniscнeff 1927, p. 102-103, pl. XXIII ; Niwiński 1989, p. 302, Caire H.

64 Daressy 1907, p. 28, A 81.

65 Aston 2009, p. 196.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

CONCLUSION

En définitive, cette boîte à ouchebtis en bois peint, vraisemblablement découverte dans la seconde cachette de Deir el-Bahari en 1891, constitue un témoignage important de l'existence privilégiée qui a été celle de son propriétaire, le Thébain Imen-niout-nakht. En effet, elle immortalise, d'une part sa titulature relativement développée et, surtout, son titre de « chambellan », unique à Thèbes sous la XXI^e^ dynastie. Elle a permis, en outre, d'identifier sa femme, dénommée Chebty, inconnue jusqu'ici. D'autre part, elle atteste, par la qualité de sa fabrication – à l'image du reste de l'équipement funéraire, à la fois original et soigné, dont elle fait partie – du statut social élevé de son propriétaire, bien qu'il ne soit pas possible, en l'état, de déterminer la nature des liens qui l'unissaient à ses dirigeants. L'étude approfondie de son mobilier funéraire, de son ensemble de cercueils et de ses papyrus funéraires, ou encore la localisation de sa seconde boîte à ouchebtis pourraient nous aider à mieux comprendre ce personnage et le contexte historique dans lequel il évoluait.

BIBLIOGRAPHIE

Aston 1994

D.A. Aston, « The Shabti Box: A Typological Study », *OMRO* 74, 1994, p. 21-54.

Aston 2009

D.A. Aston, *Burial Assemblages of Dynasty 21-25. Chronology – Typology – Developments*, *Contributions to the Chronology of the Eastern Mediterranean* 21, Denkschriften der Gesamtakademie 56, Vienne, 2009.

Aubert 1974

L. Aubert, J.-F. Aubert, *Les Statuettes égyptiennes, Chaouabtis ouchebtis*, Paris, 1974.

Berlandini 2002

J. Berlandini, « Le "double-chaouabti gisant" des princes Ramsès et Khâemouaset », *RdE* 53, 2002, p. 5-44.

Bovot 2003

J.-L. Bovot (éd.), *Chaouabtis. Des travailleurs pharaoniques pour l'éternité,* Paris, 2003.

Chappaz 1984

J.-L. Chappaz, *Les figurines funéraires égyptiennes du musée d'arts et d'histoire et de quelques collections privées*, Genève, 1984.

Chassinat 1909

É. Chassinat, *Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire. N^os^ 6001-6029. La seconde trouvaille de Deir el-Bahari (5 février 1891)*, Le Caire, 1909.

Daressy 1907

G. Daressy, « Les cercueils des prêtres d'Ammon, deuxième trouvaille de Deir el-Bahari », *ASAE* 8, 1907, p. 3-38.

Dautant 2014

A. Dautant, « Cercueils jaunes des XXI^e^ et XXII^e^ dynasties dans les collections françaises » *in* R. Sousa (éd.), *Cosmos, Body and Eternity. New Research Trends in the Iconography and Symbolism of the Ancient Egyptian Coffins*, Archaeopress Egyptology 3, Oxford, 2014, p. 149-166.

De Cenival 1987

J.-L. De Cenival, « Hors catalogue, ou comment les objets ordinaires accumulés peu à peu dans un musée complètent le tableau qu'on déduirait des chefs d'œuvres exposés ici » in *Tanis, l'or des pharaons. [Exposition à] Paris. Galeries Nationales du Grand Palais, 26 mars – 20 juillet 1987 [et à] Marseille, Centre de la Vieille Charité, 19 septembre – 30 novembre 1987,* Paris, 1987.

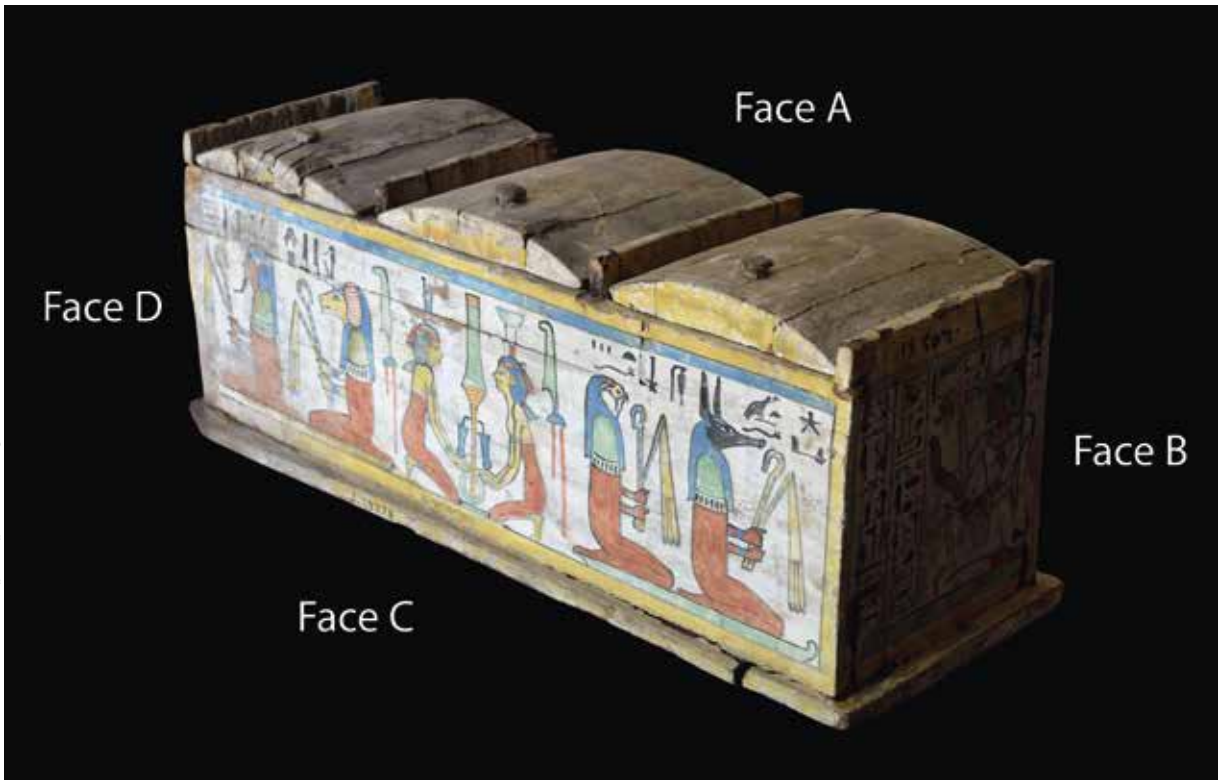
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

GARDINER 1947
A.H. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica,* Londres, 1947.
GAUTHIER 1921
H. Gauthier, *Le personnel du dieu Min*, RAPH 3, Le Caire, 1931.
GOLÉNISCHEFF 1927
S. Golénischeff, *Catalogue Général des Antiquités Égyptiennes du Musée du Caire, N^os 58001-58036*, Papyrus hiératiques, t. I, Le Caire, 1927.
GOMBERT-MEURICE, PAYRAUDEAU 2018
F. Gombert-Meurice, Fr. Payraudeau (éd.), *Servir les dieux d'Égypte. Divines adoratrices, chanteuses et prêtres d'Amon à Thèbes*, Paris, 2018.
GUILMOT 1964
M. Guilmot, « Le titre *Imj-Khent* dans l'Égypte ancienne », *CdE* 39, fasc. 77, 1964, p. 29-40.
HABACHI 1947
L. Habachi, « A Statue of Osiris made for Ankhefenamon, prophet of the House of Amon in Khapu and his daughter », *ASAE* 47, 1947, p. 261-282.
JAMEN 2012
F. Jamen, *La société thébaine sous la XXI^e dynastie (1069-945 avant J.-C.)*, thèse de doctorat, université Lumière-Lyon-II, 2012 (publication en préparation).
JAMEN 2016a
F. Jamen, *Le cercueil de Padikhonsou au musée des Beaux-Arts de Lyon (XXI^e* dynastie), SAT 20, Wiesbaden, 2016.
JAMEN 2016b
F. Jamen, « Les élites thébaines à l'heure de la théocratie : le monopole social exercé par les grands prêtres d'Amon sous la XXI^e dynastie », *EAO* 80, 2016, p. 13-20.
JANSEN-WINKELN 2007
K. Jansen-Winkeln, *Inschriften der Spätzeit*, t. I, *Die 21. Dynastie*, Wiesbaden, 2007.
VON KAENEL 1984
F. von Kaenel, « Les courtisans de Psousennès et leurs tombes de Tanis », *BSFE* 100, 1984, p. 31-43.
VON KAENEL 1987
F. von Kaenel, « Notes épigraphiques » *in* P. Brissaud (dir.), *Cahiers de Tanis*, t. I, Paris, 1987, p. 45-60.
KITCHEN 1996
K.A. Kitchen, *Third Intermediate Period in Egypt (1100-650 BC)*, Warminster, 1972, 1996 (3^e éd.).
KRUCHTEN 1989
J.-M. Kruchten, *Les annales des prêtres de Karnak (XXI^e-XXIII^e dynastie) et autres textes contemporains relatifs à l'initiation des prêtres d'Amon,* OLA 32, Louvain, 1989.
LIEBLEIN 1892
J. Lieblein, *Dictionnaire des noms hiéroglyphiques en ordre généalogique et alphabétique. Publié d'après les monuments égyptiens*, supplément, Leipzig, 1892.
LULL 2001
J. Lull, « A Scene from the Book of the Dead belonging to a Private Twenty-first Dynasty Tomb in Tanis (Tomb of *ʿnḫ=f-n-Ỉmnw*) », *JEA* 87, 2001, p. 180-186.
MARINI 2012
P. Marini, « I Contenitori di Ushabti dei Musei Italiani », *EVO* 35, 2012, p. 83-124.
MÖLLER 1927
G. Möller, *Hieratische Paläographie. Die ägyptische Buchschrift in ihrer Entwicklung von der fünften Dynastie bis zur römischen Kaiserzeit von der Zeit Thutmosis III bis zum Ende der einundzwanzigsten Dynastie*, t. II, Osnabrück, 1927.
MONTET 1960
P. Montet, *La nécropole de Tanis*, t. III, *Les constructions et le tombeau de Chéchanq III à Tanis*, Paris, 1960.
NIWIŃSKI 1988
A. Niwiński, *21st Dynasty Coffins from Thebes. Chronological and Typological Studies*, Theben 5, 1988.
NIWIŃSKI 1989
A. Niwiński, *Studies on the Illustrated Theban Funerary Papyri of the 11th and 10th Centuries B.C.,* OBO 86, Fribourg, 1989.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

SCHNEIDER 1977
H.D. Schneider, *Shabtis. An Introduction to the History of Ancient Egyptian Funerary Statuettes with a Catalogue of the Collection of Shabtis in the National Museum of Antiquities at Leiden*, Leyde, 1977.
SPIEGELBERG 1899
W. Spiegelberg, « Varia », *RT* 21, 1899, p. 39-55.
STEWART 1995
H.M. Stewart, *Egyptian Shabtis*, ShirEgypt 23, Aylesbury, 1995.
TAYLOR 2003
J.H. Taylor, « Theban Coffins from the Twenty-Second to the Twenty-Sixth Dynasty : Dating and Synthesis of Development » *in* J.H. Taylor, N. Strudwick (éd.), *The Theban Necropolis. Past, Present and Future,* Londres, 2003.
YOYOTTE 1998
J. Yoyotte, « La vie sociale à Thèbes à la 3e Période Intermédiaire d'après l'onomastique et la titulature des défunts de la Deuxième cachette » *in* L. Aubert (éd.), *Les statuettes funéraires de la deuxième cachette à Deir-el-Bahari*, Paris, 1998, p. 13-25.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ismaïlia, musée des antiquités/photo M. Begon

Fig. 1. Boîte à ouchebtis Ismaïlia 2560, vue de trois quarts.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net


© Ismaïlia, musée des antiquités/photo M. Begon

Fig. 2. Face A.



© Ismaïlia, musée des antiquités/photo M. Begon

Fig. 3. Face C.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ismaïlia, musée des antiquités/photo M. Begon

Fig. 4a. Face B.



Dessin F. Jamen

Fig. 4b. Fac-similé de la face B.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Ismaïlia, musée des antiquités/photo M. Begon

Fig. 5. Face D.



© Le Caire, musée égyptien/photo S. Abdel Mohsen

Fig. 7. Cercueil Caire CG 6174.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



© Le Caire, musée égyptien/photo S. Abdel Mohsen

Fig. 9. Papyrus du *Livre des morts*, Caire SRVII 10224.

© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net